

A Brégançon, Macron *imperator* fait la morale au tsar Poutine

écrit par François des Groux | 20 août 2019



En écoutant ce matin le compte-rendu des médias télévisés sur la rencontre Macron-Poutine à Brégançon, on avait l'impression que les journalistes n'avaient retenu que la phrase du président russe : « *On ne veut pas d'événements comme les Gilets jaunes à Moscou* ».

.
Le téléspectateur, mal réveillé, pouvait croire que Poutine plaignait son homologue français et qu'à sa place, il aurait déjà envoyé ses troupes de choc, spetsnaz et FSB en tête, mâter la rébellion de la valetaille anti-fiscalité écologique. Ou bien que les GJ avaient bien de la chance de trouver en face d'eux un chef des armées, un ministre de l'Intérieur et

des forces de l'ordre gentils, doux et prévenants.

En fait, le président russe taclait finement Emmanuel Macron qui osait poser la question de la répression des manifestations d'opposants à Moscou. Une sorte de réponse du berger à la bergère à l'hôpital qui se fout de la charité...

.

Voulant en savoir plus, le téléspectateur se ruait sur internet pour lire la presse subventionnée, neutre et impartiale, détentrice de l'information vraie garantie sans bobards.

Déjà, les photos semblaient montrer un Macron sûr de lui et dominateur – tel un Rastignac hâlé au sourire carnassier – aux côtés d'un Poutine palot, triste, boursoufflé par le chagrin et miné par la honte d'être tenu à l'écart du G7.

.

Cette fois-ci, le gentil et magnanime Macron *imperator* voulait donner sa chance au méchant tsar russe. A condition qu'il rende la Crimée aux Ukrainiens, qu'il respecte les droits des djihadiste en Syrie en stoppant les atrocités commises par son armée mais aussi la liberté d'expression, d'opinion et de manifestation en Russie.

La rencontre entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine au fort de Brégançon aura permis une avancée : la libération du banquier français Philippe Delpal détenu à Moscou depuis six mois [...] **Pour le reste, rien de concret. Rien sur le front ukrainien pourtant soumis à des échanges de tirs quotidiens entre les forces de Kiev et les séparatistes prorusses.**

https://www.lepoint.fr/monde/a-bregancon-emmanuel-macron-et-vladimir-poutine-peinent-a-s-entendre-20-08-2019-2330533_24.php

Dans la province d'Idleb, où l'armée syrienne est à l'offensive avec l'aide des Russes, **Emmanuel Macron a jugé**

« impérieux » le besoin de respecter le cessez-le-feu, qui a été décidé mais n'est pas appliqué. Le maître du Kremlin, incontournable en Syrie et en Iran, a balayé la requête, déclarant que la Russie « soutient les efforts de l'armée syrienne pour éliminer les menaces terroristes à Idleb ». Autre divergence sur la question de la répression des manifestations d'opposants à Moscou, sujet sur lequel Vladimir Poutine a répondu par une pique en déclarant qu'il ne souhaitait pas une « situation telle que celle des Gilets jaunes », évoquant un bilan de « onze personnes tuées et 2 500 blessées » lors de la vague de manifestations parfois violentes qui a ébranlé le gouvernement français il y a quelques mois.

https://www.lepoint.fr/monde/ce-que-macron-va-dire-a-poutine-19-08-2019-2330351_24.php

Face à cette pique du président russe à la France, Emmanuel Macron a assuré « être préoccupé » et suivre le dossier « de très près » [...] la France a toujours respecté sa constitution, ses droits et ceux du conseil de l'Europe [...] La liberté de manifestation a été protégée. Lorsque certains attentent à l'ordre public, il faut protéger l'ordre public, c'est le corrélat de la liberté de manifester », a-t-il ajouté [...] Nous sommes un pays où les gens peuvent s'exprimer librement, manifester librement, mais on ne peut pas accepter qu'ils cassent et qu'ils troublent l'ordre public », a-t-il conclu.

<https://www.bfmtv.com/politique/l-echange-crispe-entre-macron-et-poutine-sur-les-manifestations-en-russie-et-les-gilets-jaunes-1752205.html>



L'état des relations entre la Russie et l'Union européenne était évidemment un des enjeux forts de cette rencontre. Le président Emmanuel Macron a plaidé pour un rapprochement des deux puissances, appelant à retrouver la « *confiance* » dans un ordre international en « *recomposition* ».

Malgré « *les malentendus des dernières décennies, les débats sur la relation avec l'Occident* », la Russie « *est européenne* » et « *nous avons à réinventer une architecture de sécurité et de confiance entre l'Union européenne et la Russie* », a déclaré le chef de l'Etat français en recevant son homologue russe...

Malgré cette main tendue par Emmanuel Macron, Vladimir Poutine n'a pas manqué de tacler le président français sur sa gestion de la crise sociale des « *gilets jaunes* ». Interrogé sur la répression des manifestations de l'opposition observées depuis plusieurs semaines en Russie, Vladimir Poutine a déclaré que les autorités russes agiraient pour que les manifestations d'opposants à Moscou restent dans le « *cadre de la loi* » et

qu'il voulait éviter une « *situation telle que celle des "gilets jaunes"* » en France. « *Nous ne voulons pas d'une situation similaire* » à celle qui a récemment prévalu à Paris, a martelé Vladimir Poutine.

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/08/19/ukraine-explosion-en-russie-et-gilets-jaunes-ce-qu-il-faut-retenir-de-la-conference-de-presse-de-poutine-et-macron_5500803_3210.html

« Au regard des atrocités commises en Syrie, que vient faire M. Poutine à Brégançon ? »

Tribune. On peut se poser des questions sur les effets de la rencontre entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine au fort de Brégançon. On peut aussi interroger le bien-fondé de ce rendez-vous entre deux présidents désormais partenaires, malgré l'ingérence russe dans les élections françaises et européennes, sur fond d'incarcérations en nombre en Russie et pendant que les crimes contre l'humanité s'enchaînent en Syrie, où l'armée russe joue le rôle décisif qu'on sait depuis quatre ans.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/08/19/au-regard-des-atrocites-commises-en-syrie-que-vient-faire-m-poutine-a-bregancon_5500778_3232.html

